

Zeitschrift:	Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber:	Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band:	21 (2005)
Artikel:	Contestation idéologique et mouvements sociaux des années 1960-80
Autor:	Busch, Michel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-520230

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTESTATION IDÉOLOGIQUE ET MOUVEMENTS SOCIAUX DES ANNÉES 1960-80

Le dossier que nous publions cette année s'inscrit-il encore dans l'histoire du mouvement ouvrier ? Face à la contestation tous azimuts des années 60-80, l'ouvrier ne fut-il pas souvent qu'un spectateur dubitatif ? Certes, mais il était omniprésent dans les têtes et dans le verbe: mythiquement épingle sur les tracts, avec sa salopette et sa casquette, ne lui appartenait-il pas de réaliser la Révolution promise dans les amphithéâtres de l'Université ?

Aussi, après la revue *Equinoxe* qui a consacré son numéro de l'automne 2004 à l'héritage culturel, il nous a paru nécessaire de nous pencher sur cette tranche d'histoire encore peu étudiée en Suisse, qui se situe au-delà des structures économiques et sociales à partir desquelles s'est organisé le monde ouvrier, du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e. La tertiarisation de l'économie est un fait qu'on ne peut ignorer et c'est le décalage entre cette réalité et le discours ouvrière de 68 qui interpelle aujourd'hui.

Olivier Pavillon l'a bien compris en apportant son témoignage de militant tout en proposant une mise en perspective chronologique avec le recul de l'historien, et Michelle Zancarini-Fournel, qui s'insurge contre « Mai 68 pour un oui et pour un non » invoqué à droite comme à gauche comme repoussoir, appelle à distinguer un avant et un après, à tenir compte des spécificités nationales ou régionales.

Pierre Jeanneret met en évidence cet « avant » dans son étude minutieuse du Mouvement démocratique des étudiants, tandis qu'André Rauber montre comment la Jeunesse Libre parrainée par la gauche communiste a été infiltrée, puis débordée par les aspirations libertaires nées du pavé parisien. En partant des expériences de vie communautaire, si fréquentes dans les années 70, Ursula Gaillard et Michel Busch suggèrent, au-delà la micro-histoire, la diversité et la richesse des mouvements sociaux qui ont alors animé la scène publique. En comparaison, la revue *Horizons féminins*, perçue comme progressiste à l'aube des années 60, véhicule une image encore traditionnelle de la condition féminine, selon l'analyse de Pauline Milani.

Sans prétendre à l'exhaustivité, notre dossier touche à la plupart des thématiques révélatrices de l'époque. La résistance à l'emprise de l'Armée sur la société est étudiée aussi bien sous l'angle des mouvements pacifistes et anti-nucléaires par Michel Buenzod, que dans le contexte plus spécifique de la *Question jurassienne* par Emanuel Gogniat. La révolte contre l'impérialisme et la solidarité avec les peuples opprimés inspirent à Marianne Enckell une contribution au titre parlant vrai, «Franco assassin !», alors que Lucien Scherrer examine les liens que le POCH a tissés avec l'OLP. Non moins représentatif des contestations nécessaires, l'article de Charles Heimberg se penche sur un enjeu de santé publique, en relatant le conflit survenu à l'Hôpital de Bel-Air du fait de l'autoritarisme de la direction et du recours à des thérapies jugées inadéquates par des praticiens ouverts aux critiques de l'anti-psychiatrie.

Au Tessin il fait chaud !, sur le témoignage de Francesco Veri et Gabriele Rossi, brosse l'histoire des groupes antiparlementaires italophones. Le découpage chronologique proposé, distinguant les années torrides du temps de la tiédeur, rejoint les observations qu'ont faites en terre vaudoise les militants échaudés du groupe *Au fond... à gauche* qui, au début des années 80, se posent la question de la réorientation de leur engagement politique. Le bref article qui leur est consacré rappelle que le vent a brusquement tourné au milieu des années 70, celui de la conjoncture économique comme celui de la foi militante.

Enfin, Patrick Auderset et Alessia Fondrini ont pris en charge une des vocations de notre association, en s'interrogeant sur les traces que laisseront dans les mémoires et les musées les nouvelles formes d'action et d'expression politiques : la cagoule et le masque à gaz détrôneront-ils le pavé et l'antique barricade comme images symboliques des révoltes populaires? Quant à l'iconographie que nous aurions voulu plus abondante, nous avons dû la limiter vu le volume pris par ce cahier, et pour ne pas enrichir au-delà de nos moyens un service public qui fonctionne selon la loi du profit. Plutôt que d'illustrer chaque article, Patrick Auderset et Marianne Enckell ont préféré insérer des documents renvoyant à des causes ou des mouvements dont nous n'avons guère parlé, manière aussi de signaler des fonds publics ou privés qui détiennent des archives iconographiques accessibles aux chercheurs.

Relevons encore que les contributeurs de notre dossier sont en majorité des personnes qui ont vécu la période étudiée en acteurs plus ou moins engagés. Ils ont donc eu à négocier la délicate frontière entre mémoire et histoire, alors que les quatre plus jeunes, qui ont l'âge bienheureux où l'on vient de terminer son mémoire de licence, ont pu, sans état d'âme, traiter ces années de turbulence comme de véritables objets historiques.

Le lecteur percevra-t-il entre les uns et les autres des nuances significatives d'approche ou de tonalité ? Peut-être, mais, par les temps qui courent, qu'il saisisse surtout l'occasion de humer à nouveau les parfums de l'utopie, même si chacun sait pertinemment que Rudolf Gnägi et Samuel Schmid sont des figures parfaitement interchangeables, quasi atemporelles. Au demeurant, si l'on tient à se souvenir plus tard du deuxième comme on peut à la rigueur se souvenir du premier, il faudra encore descendre dans la rue, avec ou sans le prolétariat !

MICHEL BUSCH

On raconte que, vers la mi-mai 1968, l'affichette suivante avait été apposée sur les murs d'une université parisienne : « Déjà quinze jours que la Révolution a commencé, et l'on n'a toujours pas parlé des femmes ! » Près de quarante ans plus tard, nous ne publions malheureusement pas d'étude ni de témoignage sur les « années MLF ». À notre connaissance, aucun travail historique sur la Suisse romande n'a encore abouti. Ce sera pour une autre fois, promis. (*Note de la claviste*)

A QUI APPARTIENT LE VENTRE DE CETTE FEMME ?



AUX MEDECINS? A L'ETAT? AUX PATRONS? AUX MARIS? A L'EGLISE?

NON, IL EST A ELLE!

NOUS VOULONS L'AVORTEMENT LIBRE ET GRATUIT, DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

POURQUOI -CE QU'EN SUISSE 70'000 FEMMES SONT OBLIGEES D'AVORTER CHAQUE ANNEE
POURQUOI -CE QUE 30'000 A 50'000 D'ENTRE ELLES DOIVENT LE FAIRE CLANDESTINEMENT?

NOUS REFUSONS DE FAIRE DES ENFANTS QUE NOUS NE DESIRONS PAS

MAIS

NOUS NE VOULONS PLUS ETRE FORCEES D'AVORTER

NOUS EXIGEONS DES CONTRACEPTIFS SIRS, GRATUITS, QUI NE SOIENT PAS NUISIBLES POUR NOTRE SANTE, DES CONSULTATIONS MEDICALES SOUS NOTRE CONTROLE.
NOUS EXIGEONS DES CONDITIONS DE VIE QUI NOUS PERMETTENT D'AVOIR DES ENFANTS QUE NOUS AURONS LE TEMPS D'ELEVER LE TEMPS D'AMER,
POUR DISPOSER LIBREMENT DE NOTRE CORPS, IL FAUT AUSSI QUE NOUS PUissions VIVRE LIBREMENT NOTRE SEXUALITE ET QUE NOTRE VIE NE SOIT PAS DETRUITE PAR LA FATIGUE EXTENUANTE DU DOUBLE TRAVAIL PROFESSIONNEL ET MENAGER.

MOUVEMENT DE LIBERATION DES FEMMES